[Text]

providing the Special Service Force and elements of 1 Canadian Brigade Group, plus associated air support, for a joint force which could be deployed to counter any hostile foreign incursion into North America. FMC headquarters would also provide a task force headquarters to command any combined force operating within Canadian territory.

Turning now to NATO, our next commitment, we have here a number of specific responsibilities. First, we have 4 Brigade stationed in West Germany under Commander, Canadian Forces Europe, and tasked as a Central Army Group reserve. The brigade group exercises regularly with both American and German corps in the areas of operations.

Our second responsibility to NATO is to provide a brigade group of 4,800 all ranks to reinforce NATO forces in north Norway—as I believe you saw during Exercise Brave Lion last fall.

The Chairman: Some of us.

General Fox: Le Cinquième Groupe-Brigade du Canada is tasked to provide this CAST Brigade.

Third, we have a commitment to the Allied Command Europe Mobile Force or Ace Mobile Force (Land). This commitment requires us to maintain a battalion group of 907 all ranks on short notice to move for operations into north Norway or Denmark. The Ace Mobile Force (Land) contribution is presently based on 1RCR, a battalion from the Special Service Force. 1RCR participates in a series of exercises in north Norway every two years and conducts other training on the northern flank whenever possible. In the past, this has not included major exercises in the N2 option, which is Denmark. This year, however, we will train in Denmark, although only with a battalion command post and one company.

We have a plan to bring our forces in central Europe up to their full personnel war establishment during periods of crisis and war. Even with the last increase to CFE now implemented, we are still responsible for the provision of approximately 1,600 soldiers. Having raised 4 Brigade to war establishment requirements, there is another contingency plan for the provision of battle casualty replacements to Europe, including the CAST Brigade commitment. The bulk of the tasking for these remains unassigned, but in view of our latest casualty assessments the army in Canada could be required to provide very substantial numbers as battle casualty replacements. The question of where these replacements come from, not to mention materiel requirements, cannot be properly addressed until current mobilization studies have been completed but, clearly, 1 CBG out west would be an early candidate.

[Traduction]

ment des forces mobiles s'est engagé à constituer une force combinée composée de la Force d'opérations spéciales, d'éléments du 1^{er} Groupe-brigade du Canada et des forces d'appui aérien qui les accompagnent; cette force pourrait être déployée pour contrer toute incursion hostile d'un pays étranger en Amérique du Nord. Le quartier général du Commandement des forces mobiles instituerait en outre un quartier général du groupement stratégique qui commanderait toute force combinée opérant en territoire canadien.

En ce qui concerne notre prochain engagement à l'égard de l'OTAN, nous devons assumer un certain nombre de responsabilités précises. Tout d'abord, notre Quatrième Groupe-brigade est stationné en Allemagne de l'Ouest sous les ordres du commandant des Forces canadiennes en Europe où il fait fonction de groupe de réserve de l'armée de terre du Centre-Europe. Le groupe-brigade s'entraîne régulièrement aussi bien avec des corps d'armée américains qu'allemands dans cette zone.

Notre deuxième responsabilité vis-à-vis de l'OTAN consiste à mettre à sa disposition un groupe-brigade de 4 800 membres de tous rangs afin de renforcer les forces de l'OTAN en Norvège septentrionale, comme vous vous en êtes probablement rendu compte l'automne dernier dans le cadre de l'exercice Brave Lion.

Le président: Certains d'entre nous.

Le général Fox: Le Cinquième Groupe-brigade du Canada doit faire fonction de CTAM.

Troisièmement, nous devons tenir notre engagement vis-àvis de la Force mobile du Commandement allié en Europe, également appelé Force mobile (T) du CAE. Nous devons ainsi veiller à ce qu'un bataillon de 907 membres de tous rangs soit prêt sur court préavis à se rendre en Norvège septentrionale ou au Danemark. La Force mobile (T) du CAE relève de l'IRCR, bataillon de la Force d'opérations spéciales. L'IRCR prend part à une série d'exercices en Norvège septentrionale tous les deux ans et s'entraîne aussi sur le flanc nord. Par le passé, il n'a pas participé aux importants exercices dans le secteur N-2, c'est-à-dire le Danemark. Cette année, toutefois, nous nous entraînerons au Danemark, bien qu'uniquement appuyés d'un poste de commandement de bataillon et d'une compagnie.

Nous avons dressé un plan visant à accroître nos forces du Centre-Europe de telle façon qu'elles atteignent l'effectif de guerre en période de crise. Malgré la dernière augmentation des effectifs des FCE, nous devons quand même fournir quelque 1 600 soldats. Le Quatrième Groupe-brigade a maintenant atteint les effectifs requis en temps de guerre, mais un autre plan d'urgence vise le remplacement des victimes en Europe, y compris celles du Groupe-brigade CTAM. Il reste encore à assigner la plupart des missions mais, d'après nos plus récentes évaluations du nombre de blessés, l'armée canadienne pourrait être tenue de fournir un très grand nombre de remplaçants. On ne peut encore convenablement déterminer d'où viendront ces remplaçants, sans parler de l'équipement, avant que ne soient terminées les études actuelles de mobilisation mais, manifestement, le Premier Groupe-brigade de l'Ouest serait l'un des premiers appelés.